

# Il y a le sable, les billes et les petits coureurs

« La tête dans le guidon », c'est un dessin animé vitaminé diffusé durant le Tour de France, sur France 3.



À partir d'aujourd'hui, les stations régionales de France 3 Ouest et France 3 Normandie diffusent une série jubilatoire : *La tête dans le guidon*. Un dessin animé en 26 épisodes diffusé au moment du Tour de France. Il est signé Vivement Lundi, une maison de production rennaise.

« Le plus dur c'était de tenir la distance. » Vous êtes producteur et réalisateur de cinéma d'animation. Vous avez une idée : mettre en scène les petits coureurs en métal avec lesquels vous jouiez sur la plage. Ceux qui vous permettaient de revivre les homériques batailles de cette Odyssée moderne qu'est le Tour de France, où Le Cyclope, Ulysse et Télémaque ont les traits - la barbe en moins - d'Anquetil, Poulidor, Merckx, Hinault... Des géants, hauts de 3,5, cm navigant sur des routes de sable mou.



Il y aurait le gentil, le maillot jaune, sourire aux lèvres, un peu simplet, les bras toujours levés. C'est normal, il gagne toujours ! Il y aurait le méchant, forcé en maillot noir, les yeux masqués, le sourire sardonique de celui qui ne recule devant aucune bassesse pour emporter la victoire. Il ne gagne jamais bien sûr.

« On n'a rien inventé. On a repris les ressorts comiques de *Beep Beep* et le *Coyote*, de Titi et Gros Minet, des « Fous du volant », alias *Satanas* et *Diabolo*, d'Iznogoud, le vizir qui veut devenir callife à la place du callife... Et on les a transposés sur le sable de Saint-Malo », racontent ensemble, Jean-François Le Corre, le producteur, scénariste d'une

partie des épisodes et Bruno Collet, le réalisateur, auteur des autres chapitres. Seule différence, la durée. Une aventure de *Satanas* et *Diabolo* se déroule en 7 minutes. Une étape de *La tête dans le guidon* en une minute trente. Cela oblige à respecter un rythme implacable : générique sur fond d'accordéon qui introduit la caravane publicitaire, déroulement de la course, tricherie du maillot noir, une première chute, générique de fin et une seconde chute, sorte de petit bonus.

Heureusement, c'est fou ce qui se passe sur une plage ! Il y a la mer bien sûr, le sable, des crabes, des parasols, des haveneaux, des enfants, les vendeurs de crèmes glacées et même une marée noire... Bref, de très nombreux acteurs et accessoires, capables de jouer les trouble-fête sur une épreuve aussi festive que la Grande Boucle.

Dans le studio rennais, Jean-François et Bruno, les deux complices, reprennent leur souffle. La tension est retombée. Les décors sont toujours en place. Les dizaines de petits cyclistes provenant de la fonderie Roger (voir par ailleurs), se reposent enfin, immobiles, sur le sable qui nappes un Tourmalet en polystyrène. Le réalisateur a « épuisé » vingt maillots jaunes. Il y a quelques jours encore, c'était la course sur les deux plateaux. Les prises de vues image par image, à partir d'un appareil photo relié à un ordinateur, à raison d'un épisode par semaine, mis en boîte par deux

animateurs. Des fichiers expédiés par Internet en Suisse, chez Nadasdy, le co-producteur, spécialiste en effets spéciaux et son, responsable des trucages. Merci le haut débit ! Parce que *La tête dans le guidon* mêle plusieurs techniques : le volume (marionnettes et accessoires), le dessin numérique en 2D et (en 3D) et la pixilisation (photo par photo des personnages humains). Au total 25 personnes figurent au générique.

Les télévisions acheteuses de la série sont

presque aussi nombreuses. Il y a les terres de cyclisme : Italie, Belgique, Hollande... D'autres stations de France 3, surtout au nord de la Loire. Et puis les États-Unis. Et là la nostalgie n'a rien à voir.

Textes : Michel DERRIEN.  
Photos : Philippe Renault



▲ L'équipe de Vivement Lundi ! (Dans l'ordre de gauche à droite) : Mathieu Courtois (directeur de production), Bruno Collet (réalisateur), Julien Leconte (animateur), Gilles Colrier (animateur), Stéphane Audoin (assistant plateau), Benjamin Botella (animateur), Jean-François Le Corre (producteur) et Maëlle Bossard (accessoiriste).

## A la fonderie Roger



Un petit bâtiment au toit gris face à des silos à grains dans une campagne céréalière. Nous sommes à Égreville, en Seine-et-Marne, aux confins de l'Yonne et du Loiret. Dans la fonderie Roger, une PME familiale, créée dans les années trente et qui, tel Astérix, résiste en cultivant des niches : des pièces industrielles en alliage de plomb et de zinc pour l'automobile, la quincaillerie, le bâtiment... Roger fabrique aussi des petits cyclistes en zamak, un alliage de zinc, aluminium, magnésium et cuivre. Elle est une des dernières en France. « Entre les deux guerres, mon grand-père moulaient des soldats de plomb. Après la Seconde Guerre mondiale, il faisait des cow-boys et des Indiens. Il s'est lancé dans les cyclistes dans les années cinquante », raconte Jean-Luc Roger, le PDG de la fonderie qui emploie aujourd'hui 13 personnes. C'était l'époque où, grâce à la radio, les Français se passionnaient pour les exploits de Bobet, Copi, Bartali et Robic sur le Tour de France.

Des générations de gosses vont revivre les échappées du petit grimpeur espagnol Bahamontes alias « l'aigle de Tolède », le coude à coude Poulidor-Anquetil dans la montée du Puy-de-Dôme en 1964, le duel Merckx-Ocaña... En 1965, la fonderie Roger moule 400 000 de ces petits cyclistes multicolores dont 100 000 en Italie.

L'âge d'or prend fin dans le milieu des années 70. Les marchés s'effondrent. Les gosses ont trouvé de nouveaux jeux sur la plage. Et puis, il y a les difficultés à trouver du personnel qualifié, notamment pour peindre les coureurs. « Nous avions une dizaine de décoratrices à domicile qui



▲ Une machine antique.

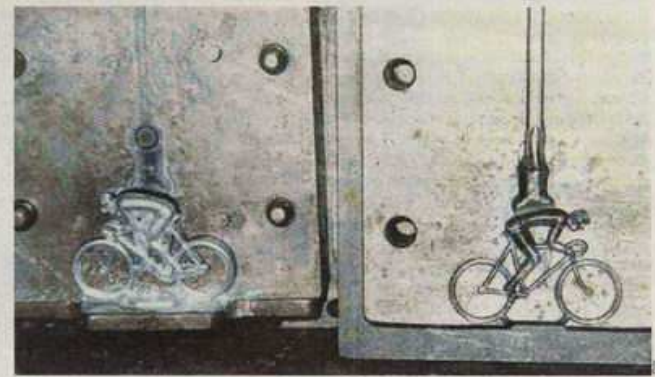
peignaient avec ordre, maillot en ajoutant une décalcomanie, casquette, chaussettes et terminaient par le short. » Faute de décoratrice, la production devient chaotique. Des passionnés, des col-

lectionneurs permettent à l'activité de se maintenir au ralenti. Jusqu'au début des années 2000. Jean-Luc Roger trouve en Tunisie des petites mains capables de redonner des couleurs à ses petits coureurs.

Aujourd'hui, environ 20 000 pièces sortent des fonderies Roger. Vélo en zamak et coureur en plastique ou cyclistes entièrement en métal... Penché sur son guidon, ou en danseuse, s'abreuvant au bidon ou levant les bras en passant la ligne. Il suffit de quelques heures pour que les moules du grand-père donnent vie au métal en fusion sur une machine un peu antique.

C'est bien sûr le maillot jaune qui a la faveur des acheteurs. Il y a aussi le maillot à pois, le tricolore. Le premier marché est la France mais Roger exporte dans le monde entier. Notamment aux États-Unis, depuis les victoires de Lance Armstrong. « Cette activité représente à peine 1 % de notre chiffre d'affaires. Tant que des passionnés nous réclameront nos petits coureurs, alors nous fournirons. »

Fonderie Roger, 51, rue de la Poterne, BP 12, 77620 Égreville. Tél. 01 64 45 52 05. Sur Internet : [www.fonderieroger.fr](http://www.fonderieroger.fr)



▲ La fonderie Roger conserve les moules.

## Eh oui ! Il y a un Mondial des billes

Cela fait 25 ans qu'il existe. Le Mondial des billes sur sable se tiendra le 25 août à Château-d'Oléron, sur l'île d'Oléron. Mondial du monde ? Eh oui, les concurrents viennent de tous les horizons ! L'an dernier c'est un Martiniquais de 12 ans et demi qui a remporté le titre devant un Allemand, un Autrichien, un Islandais, un Belge, un Algérien de 30 ans.

Il n'y a pas d'âge, si quand même un minimum de 7 ans pour participer aux épreuves qualificatives qui se déroulent en France et à l'étranger. La règle est simple : les concurrents partent les uns après les autres ; un petit coureur cycliste est attribué à chaque compétiteur ; la main du concurrent doit impérativement être en contact avec le sable ; la bille ne doit pas être poussée mais frappée avec le pouce ; elle ne doit pas décoller mais rouler sur le sable entre les piquets délimitant les zones ; une fois que tous les concu-

rents ont joué, c'est celui qui a envoyé sa bille le plus loin qui rejoue. Le vainqueur est celui qui passe en premier la ligne d'arrivée.

Sur le site [www.worldmarbles.com](http://www.worldmarbles.com) retrouvez le calendrier des qualifications. Une trentaine sont déjà confir-

mées. Une étape a eu lieu au Disney Village près de Paris. Une autre est prévue au Stade de France du 17 au 19 juillet, au Futuroscope, le 18 août. Seule étape inscrite dans l'Ouest : Guidel près de Lorient (Morbihan), du 9 au 11 août.



▲ Circuit sur la plage, tribunes... c'est le stade du Mondial de billes 2004.



▲ Il faut une semaine à l'animateur Julien Leconte pour mettre en boîte un film d'une minute et demie.



▲ À partir d'un story-board, petit livre le film est dessiné en détail, Gilles Collier filme image par image à l'aide d'un appareil photo, relié à un ordinateur.

### À la télévision

Sur France 3 Ouest, à partir de mercredi 29 juin et jusqu'au 24 juillet à 19 h 20.  
Sur France 3 Normandie, à partir de mercredi 29 juin et jusqu'au 24 juillet après le 19/20.  
Sur Eureka 1 (une chaîne jeunesse du bouquet TPS) la diffusera à 12 h 30 à partir du 4 juillet.  
Sur TSR1 (chaîne suisse), elle diffusera chaque jour à 18 h 10 dans l'émission Le Court du jour à partir du 4 juillet.

### Souvenirs, souvenirs

Vivement Lundi ! prépare un reportage sur l'histoire des cyclistes miniatures. Elle recherche des collectionneurs ou des passionnés résidants en Bretagne ou Pays de la Loire qui accepteraient de témoigner devant une caméra de l'engagement pour ce jeu dans les années 60. Merci de contacter Mathieu Courtois au 02 99 65 00 74 ou par e-mail : [vivement-lundi@wanadoo.fr](mailto:vivement-lundi@wanadoo.fr)